

Le jardin d'un home ouvert sur le quartier

De l'inter-génération à Anne-Sylvie Mouzon

Depuis un an, le jardin de la maison de repos Anne-Sylvie Mouzon s'éveille. Le lieu apporte un cadre plus vert aux résidents, mais permet aussi de développer des activités qui inscrivent le home au sein du quartier. Chaque mercredi, des enfants du CPAS de Saint-Josse viennent y réaliser des activités, avec les seniors volontaires. Un projet intergénérationnel qui permet de créer des liens et fait l'objet d'un court documentaire qui vient de sortir.

Hiver 2016-2017, on s'affaire dans le jardin, alors plutôt à l'état de friche, de la maison de repos Anne-Sylvie Mouzon, gérée par le CPAS de Saint-Josse. Des enfants, encadrés par des animateurs, construisent des cabanes en matériaux naturels. Les seniors, intrigués, observent la scène depuis la fenêtre de leur home. Certains résidents osent même sortir discuter avec ce petit monde.

Quelques mois plus tard, il fait beau et plus chaud. C'est le moment de planter des semis dans le potager. Les seniors mettent la main à la pâte, donnent des conseils aux enfants, se remémorent des gestes effectués maintes et maintes fois dans leur jeunesse. Plus tard, c'est atelier couronnes de fleurs. Là encore, les générations échangent entre elles. Certains enfants disent même s'être faits des amis parmi les personnes âgées.

Ces différents moments ont été immortalisés dans « Le jardin des

délices », un documentaire de 20 minutes pour lequel les caméras se sont posées au home Anne-Sylvie Mouzon pendant une année, au fil des saisons. Ce projet de film a été porté par GoodPlanet, association qui cherche à promouvoir un mode de vie durable à travers différentes activités dites « positives ».

Tine Vanfraechem, en charge du projet pour GoodPlanet, a elle-

même d'abord connu le jardin du home Anne-Sylvie Mouzon, à ses débuts, car elle souhaitait y installer un compost de quartier, ce qui a été fait. « Nous nous sommes dit que ce serait bien, avec un film, de montrer comment le jardin prend forme au fil des saisons, au fur et à mesure que des liens se créent entre les personnes âgées, les enfants et les personnes du voisinage », explique Tine Vanfrae-

chem. « Avec ce film, nous voulons promouvoir ce genre de jardins auprès des maisons de repos et des hôpitaux. Même quand les seniors ne sortent pas, ça peut leur faire du bien des jardins comme celui-là. C'est beau et ça distrait. Il est prouvé que scientifiquement, la nature fait du bien », poursuit la femme, ajoutant qu'« une maison de repos devrait être un lieu de rencontre, pas un lieu qu'on évite ».

Pour le directeur de la maison de repos, Marc Bouteiller, ce jardin intergénérationnel, ouvert sur le quartier, était et est assurément une bonne idée. Il explique que les enfants du CPAS viennent chaque mercredi après-midi faire des activités dans le jardin du home. Les voisins viennent pour le compost et, chaque saison, une grande fête est organisée et ouverte à tous.

« Les résidents sont ravis, cela leur permet d'avoir un contact avec le voisinage, et il y a aussi un aspect transmission qui est très fort. La personne âgée qui participe au jar-

Au fil des saisons, des liens peuvent se créer entre enfants et seniors

din et aux activités se sent utile », commente le directeur.

Le jardin continue de se développer. S'il ne produit pas énormément, la cuisine du home a par exemple décidé de modifier ses menus et de travailler le plus possible avec les aromates produits sur place, pour remplacer le poivre et le sel. Des poules viennent d'arriver et fourniront des œufs. Une animation de plus pour les résidents.

MH

Avis

« Des initiatives à développer », pour Infor-Homes

Si le jardin du home Anne-Sylvie Mouzon à Saint-Josse n'est pas le seul projet de ce type en région bruxelloise, pour Véronique Thirion, de l'équipe sociale d'Infor-Homes ASBL, il s'agit d'une pratique à encourager. « Toutes les initiatives qui permettent aux seniors d'être dans un milieu-école sont importantes. Cela peut être un jardin, des visites d'animaux de compagnie, des ateliers thérapeutiques, des associations qui créent des projets intergénérationnels, des visites de bénévoles... Le secteur est vivant et beaucoup d'idées émergent ».

Si Véronique Thirion admet pudiquement qu'il y a des maisons de repos « plus vivantes que d'autres », elle constate néanmoins que ce type de projets destinés à amener plus de vie et plus d'échanges dans et autour des maisons de retraites semble en augmentation ces dernières années. « Il est important de décloisonner les maisons de repos. Cela donne une dynamique, montre qu'on n'est pas dans un hôpital ».



Un espace de nature dans la commune la plus dense de Belgique. © VM.



Des ateliers jardinage pour les enfants. © VM.



Le directeur, Marc Bouteiller, devant le home. © VM.



Le bourgmestre Emir Kir présent pour la projection du film. © VM.



Une journée de fête au home ce mercredi. © VM.



Atelier matériaux naturels avec les jeunes du quartier. © VM.